

La ballade du désastre de Lac-Mégantic

La ferroviaire Montréal, Maine & Atlantic
Était prête à laisser un seul homme à ce poste
Pour veiller sur un train. Plus bas, Lac-Mégantic
Dormait; et le mécanicien quitta, précoce,

En ce 6 juillet 2013, passé minuit.

Tandis que les locomotives grognent, crachent
Étincelles et fumée, invisibles la nuit,
72 wagons noirs secrètement menacent,

Prétendument parqués jusqu'au lever du jour,
Leurs citernes remplies de l'or noir du pétrole –
Sinistre potentiel – personne aux alentours
Ne surveille les freins. Un des cliquets décolle...

Le grand train s'ébranle et s'affranchit peu à peu
De freins dont l'engrenage avait été broyé.

À 1 h, une mer noire assoiffée de feu
Se dégage, roule et se prépare à noyer

La ville de marées de flammes – malvenues,
Épouvantables, obscènes – et à badigeonner

De feu la population et les avenues –
Une écume brûlante, épaisse et goudronnée.

Les roues ayant été carrément libérées –
Les wagons citernes se mettent à dévaler
Sur le couple de rails comme en accéléré
Et le chargement crie en se laissant aller.

Le convoi dès lors s'élanche sans hésiter,
Penche sur le côté, roulant à toute allure;
Les roues à tout moment risquent de culbuter
Et d'entraîner *la Mort* en boulets et brûlures –

Le feu dévastateur détruit et exproprie –
Équivalant ainsi à un bombardement
Au napalm enflammant les maisons dans des cris
(Un rappel du Vietnam). Le train fou ou dément

Transformé en colosse s'est désintégré,
Semant la désolation dans l'immolation
De la ville de Lac-Mégantic. Déflagré,
Le pétrole devient noire éjaculation

Qui étouffe et suffoque à défaut de brûler,

D'embraser les visages roussis, calcinés;
Les identités indiscernables, annulées,
Font bien voir où le carburant s'est acharné.

Le chargement explose et l'agglomération
Est arbitrairement détruite – cas fortuit;
Un mélange toxique a flétri tous les noms.
La fumée a entaché les hymnes de suie.

L'acide qui se répand dans l'air infecté
Fait tousser ce qui peut encore respirer;
Ce sinistre drastique a vraiment affecté
Les survivants, qui rient en sanglots effarés.

Durant l'enquête, des gens ont été blâmés
Pour le dégât, la pollution et pour les deuils.
Ils se sont fait petits quand on les a nommés
En lien avec ces monolithes, ces cercueils.

La tragédie survenue à Lac-Mégantic
Ne serait pas juste un mauvais sort? *L'Injustice*
N'est pas qu'un train fou? *Cupidité* frénétique
Peut faire peu de cas de ces De profundis?

La soif du profit devient un sport sanguinaire
Quand « l'encre noire » est le trophée au détriment
De la *Sécurité* – qui vient « bien loin derrière »
(En dépit des poursuites, amendes et règlements).

Il y a eu trop de morts à Lac-Mégantic;
La plupart dues souvent à l'erreur d'un humain –
Manquement qui ici a pris un tour tragique.
Économie des coûts excessive et sans frein.

George Elliott Clarke
7^e Poète officiel du Parlement (2016-17)

Traduction : Robert Paquin, Ph. D.